

tures et un peu de nourriture. Un âne attend à la porte ; on arrange et on attache le tout soigneusement sur son dos. Après cela, une jeune femme s'installe encore par-dessus, à la façon orientale. Sans s'inquiéter ni de la longueur et de la difficulté du chemin, ni de la chaleur du jour, elle a hâte de partir. Un dernier salut à ceux qui restent, et l'animal s'éloigne d'un pas rapide.

Cette jeune femme, nous la connaissons tous ; c'est Marie : elle va visiter sa cousine Elizabeth.

Comment ? c'est Marie ! elle qui aimait tant la vie cachée, obscure et humble, veut-elle maintenant publier les merveilles opérées dans son sein ? Ne craignez pas. Marie connaît les enseignements de l'Écriture. "Il est bon, lisons-nous dans le livre de Tobie, XII. 7., il est bon de cacher le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu." Une voix intérieure la pousse. Celui qu'elle porte dans son sein veut commencer déjà l'œuvre de la Rédemption.

Marie traverse rapidement la Galilée et la Samarie : le quatrième jour elle arrive à la Ville Sainte, mais sans s'y arrêter ; elle part pour une ville que saint Luc nomme ville de Judée, au pays des montagnes, et que la tradition catholique ⁽¹⁾ de nos jours place à Ain-Karim, à deux heures et demie à l'ouest de Jérusalem, dans la direction de Jaffa.

Ain-Karim est le nom arabe ; les chrétiens l'appellent "Saint-Jean de la Montagne". Ce village est situé sur un petit plateau incliné, au bas d'une montagne et au dessus d'une vallée charmante : vallée qu'on identifie communément aujourd'hui, mais à tort, avec la vallée du Térébinthe : ce serait là que David aurait choisi les cinq pierres pour aller combattre Goliath. Le site du village est un des plus beaux des environs de Jérusalem. La vue du paysage réjouit l'âme et on croit y respirer un parfum divin. Quel contraste avec Jérusalem où tout est triste ! On sent qu'on est dans une ville déicide.

(1) Nous n'ignorons pas qu'on cite d'autres localités comme lieu de la Visitation. Ainsi on le cherche à Juda, au nord de Nazareth ; à Jérusalem, à un endroit nommé Beit-Zacharia sur le chemin de Jérusalem à Hébron ; à Hébron ; à Juttah au sud d'Hébron. Les preuves qu'on apporte pour toutes ces localités ne nous semblent pas suffisantes pour détruire la tradition actuelle, qui, elle aussi, ne manque pas de preuves.